

# La Force du destin de Verdi sur Arte, ce soir. 22h20

**arte**

ARTE, ce soir, 22h20.

Verdi: La force du destin en direct de

Munich. La distribution promet vocalement un grand moment : Jonas Kaufmann, Anja Harteros et Ludovic Tézier dans les rôles



respectifs des amants maudits fugitifs (Alvaro et Leonora) et de celui qui les pourchasse, Carlo, le frère de Leonora. On peut certes être sceptique quant à la complexité du livret d'après le roman alambiqué de Guttierès. Mais Le traitement musical que développe Verdi sème la tempête et des vertiges irrésistibles dans le cœur des protagonistes. Créé fin 2013 Pour l'année Verdi, cette production mise en scène à l'Opéra de Munich par Martin Kusej accumule les décalages et les relectures provocantes qui n'aident en rien la lisibilité de l'action passablement compliquée. N'empêche, l'engagement de Jonas Kaufmann qui se dédie depuis plusieurs années pour Verdi (après avoir incarné Wagner de façon remarquable : Lohengrin, Parsifal...) élève le niveau du spectacle... Réalisé par Thomas Grimm (Allemagne, 150mn)... [En lire +](#)

**Verdi : La Forza del Destino**

**En direct de l'Opéra de Munich. Arte, ce soir à partir de 22h25.**

Avec Anja Harteros, Vitalij Kowaljow, Ludovic Tézier, Jonas Kaufmann, Nadia Krasteva, Renato Girolami, Heike Grötzinger, Christian Rieger, Francesco Petrozzi, Rafał Pawnuk

Costumes : Heidi Hackl

Chœur : Chor der Bayerischen Staatsoper

Orchestre : Bayerisches Staatsorchester. Asher Fisch,  
direction.

Metteur en scène : Martin Kusej

---

**Compte rendu, concert.  
Narbonne, Théâtre, le 13  
juillet 2014. Festival  
Horizon Méditerranée. Chants  
d'exil et d'amour dans les  
traditions juives et arabes  
du pourtour méditerranéen,  
Jordi Savall et ses musiciens  
invités.**

Lorsque vient l'heure d'écrire cette chronique, le temps s'est écoulé, emportant les dernières notes de musique, celles du dernier concert. Elles sont parties vers des horizons lointains, tandis que nous rejoignons la capitale, son



bruit, son agitation permanente. Et c'est d'abord la qualité du silence et de la lumière, du Festival de musique ancienne qui se tient en l'Abbaye de Fontfroide dans l'Aude, qui nous revient en mémoire. Une qualité de silence, qui aidée par le vent porte la musique, loin, très loin. Comment ne pas se revoir, marchant dans la garrigue en début de soirée, à l'arrière de l'abbaye. Au loin, le son des violes de Jordi Savall et de Philippe Pierlot qui répètent quelques fantaisies de William Law ou de Matthew Locke. Les nuages ont recouvert la forêt environnante, semblant figer le temps dans un ailleurs lointain et éternel. Le vent chante sa plainte qui accompagne les violes. La solitude qui nous entoure, se pare de poésie et parle, nous murmure l'ineffable. Celui qui n'a pas vécu ce sentiment d'une intense spiritualité, si universelle, qui sourde de Fontfroide, comme cette source froide qui attend le voyageur égaré, ne sait à quel point ce festival répond à un appel, à une quête... celle de la paix.

## **Chants d'exil et d'amour sur les terres d'Al Andalous**



C'est à quelques kilomètres des bords de la Méditerranée, notre mère à tous, que ce lieu préservé par une famille qui semble si attachée à ce trésor patrimoniale, offre l'harmonie et la sagesse. Et c'est en cette Abbaye de Fontfroide que depuis neuf ans, Jordi Savall propose à un public fidèle et attentif, un festival de musique ancienne unique en son genre. Créé en

compagnie de son épouse Montserrat Figueras, dans un lieu découvert presque par hasard, à l'occasion d'une invitation à y donner un concert, le Festival Musique et Histoire pour un Dialogue Interculturel, tente de rendre possible le partage et l'écoute d'une histoire et d'une culture commune et pourtant si diverse, des peuples de cette mer qui a vu naître tant de civilisations.

Cette année avant de rejoindre l'Abbaye le 15 juillet, c'est dans la ville de Narbonne que le 13, nous avons tout d'abord retrouvé Jordi Savall, ainsi que certaines de ses chanteuses et musiciens pour un concert intitulé Chants d'exil et d'amour. Partenaire officiel du Festival qui se tient à l'abbaye, la ville dans le cadre d'une manifestation plus globale intitulée Horizon Méditerranée, a souhaité célébrer la femme méditerranéenne à l'occasion de ces rencontres. Spectacles de chant, de danse, conférences débats, exposition, viennent célébrer toutes celles qui dans la guerre et dans la paix, « sont une source d'inspiration ».

Ainsi le temps d'une soirée, Jordi Savall est-il devenu le troubadour de cette ancienne cité romaine, qui a été à une certaine époque la capitale d'une province d'Al Andalous. Nous retiendrons tout d'abord de ce concert splendide, la déclaration simple, digne et angoissée, lue par des intermittents, rappelant que sans eux, il ne peut y avoir de spectacle. On peut également se réjouir de ce public de tout

âge, venu nombreux. D'autant que le soir même, la coupe du monde de football aurait pu le retenir devant un poste de télé. Connaissant peu ou pas la musique ancienne, ce public n'a d'ailleurs quitté qu'à regret le théâtre à la fin du concert. A l'écoute de la magie des instruments et de ces voix envoûtantes, si évocatrices de ces ailleurs, d'une différence qui invite au voyage et à la contemplation, il s'est laissé emporter loin de son quotidien. Les instruments : le santur, le ney, l'oud et le rebbab magnifient les voix. Ils chantent les souffrances de l'absence et de l'exil, mais aussi la beauté du monde et le bonheur d'aimer. Des voix, nous retiendrons tout particulièrement, celle de deux des chanteuses qui ont profondément marqué cette soirée et le festival où nous les avons ensuite retrouvées. Celle de la chanteuse grecque, Aikaterini Papadopoulou, limpide et délicate, suggère la nostalgie des bonheurs perdus, des instants fugaces et ardents, de tous ces petits bonheurs qui font une vie. Tandis que celle tout en retenue, de la chanteuse musicienne syrienne – qui s'accompagne à l'Oud- Waed Bouhassoun, est d'une indicible émotion. Elle exprime l'amour, la peur, l'angoisse, une poésie fugace et sensible, qui suspend le temps, avec une noblesse et une dignité rares. La direction attentive et à l'écoute de Jordi Savall redonne vie au lyrisme des muses de la Méditerranée.

Narbonne, Théâtre de Narbonne le 13 juillet 2014 ; Festival Horizon Méditerranée. Chants d'exil et d'amour dans les traditions juives et arabes du pourtour méditerranéen, Jordi Savall et ses musiciens invités.

Illustrations : Jordi Savall, portrait (DR) ; à Fontfroide juillet 2014 © Monique Parmentier

---

# CD. Le Livre Vermeil de Montserrat (La Camera delle lacrime, 2013)

CD, compte rendu critique. Le Livre Vermeil de Montserrat (La Camera delle lacrime, 2013). La Vierge noire du Monastère de Montserrat en Catalogne espagnole est le point de convergence de bon nombre de pèlerins partis sur les routes de Saint-Jacques de Compostelle. Chacun, éprouvé par le chemin y trouve un havre de repos et de paix, un accomplissement spirituel surtout dont l'amorce s'est réalisée au début du voyage. La Mère protectrice et miséricordieuse s'y dévoile alors pour chacun : c'est une intercesseuse salvatrice dont la divine faveur s'avère primordiale pour l'obtention du salut. Depuis les premiers temps de cette adoration, la foule des pèlerins qui se presse à Montserrat a su élaborer au fil des siècles, un répertoire riche et singulier de chants de dévotion dont les racines et syntaxes, profanes, sacrées, populaires et savantes (plaint chant, Ars Nova, rondes, virelais, chansons courtoises...) ont façonné un répertoire d'une mixité troublante, d'une fascinante expressivité, dont l'éclectisme dit aussi la diversité sociale et les métissages pluriels des foules présentes. Chant collectif d'une irrépressible ferveur, ou chant soliste magnifiquement incarné : tout porte et élève la prière, intense, implorante, sincère.



# Chants des pèlerins



C'est ainsi que le manuscrit conservé in situ et qui témoigne d'une synthèse opérée à la fin du XIV<sup>e</sup>, tout en précisant la nature des chants, indique clairement aussi leur destination : cultiver l'ardente ferveur des croyants comme nourrir aussi la méditation des pèlerins recueillis. Occuper les pèlerins déjà résidents et rassemblés par millier, accueillir les arrivants. Expression, introspection : le geste s'allie à l'approfondissement de la pensée spirituelle. C'est le Livre Vermeil de Montserrat, daté de 1399, miraculeusement préservé du sac de l'Abbaye par l'armée de Napoléon en 1811, et recouvert depuis par un velours rouge (d'où son nom).

En latin, en catalan d'époque, proche de l'occitan, les prières et les louanges s'expriment en formes musicales diverses sans omettre la danse : c'est une fraternité partagée et vécue collectivement qui se déploie alors. Bon nombre de partitions intègrent d'ailleurs le principe responsorial, la réponse collective du chœur des participants, à la fois auditoire et chanteurs.

**A partir des 9 chants de pèlerinage du Livre Vermeil**, les interprètes rendent vie aux différentes langues recueillies dans l'illustre recueil : latin bien sûr, mais aussi catalan et occitan (pour deux d'entre eux). Le ténor (et directeur de l'ensemble La Camera delle lacrime) Bruno Bonhoure restitue même la mélodie du 10<sup>e</sup> chant (Rosa plasent).

Tous les textes honorent Marie (d'où le choix judicieux du visuel de couverture : l'extraordinaire retable d'Enguerrand Quarton célébrant le culte marial). Le tableau associe la protection de la Vierge à l'expression finale du pèlerinage :

c'est un moment de joie et d'émotion en partage où le recueillement populaire et local est très présent. D'ailleurs, pour souligner la place des catalans, le programme commence par Le Chant de la Sibylle (XIII<sup>e</sup>) dans sa version catalane et s'achève par l'hymne populaire Els segadors, chant des partisans catalans devenu emblème de la Catalogne depuis 1993. Tout un symbole. Ambassadeurs d'un contenu aussi riche, le collectif et le ténor soliste réalisent une série de prières très incarnées dont on apprécie le geste libre, le chant simple et direct, franc et engagé : toute la fièvre et l'ardeur des espérances confondues multiples nous sont offertes avec le sens du texte, dans la chaleur directe et franche de son intention fraternelle. Plutôt convaincant.

**Le Livre Vermeil de Montserrat. La Camera delle Lacrime.** Bruno Bonhoure (chant), Khai-Dong Luong. Enregistrement réalisé en août 2013. 1 cd Paraty.

---

## **La Bohème de Puccini au cinéma**

**La Bohème de Puccini au cinéma.**  
**Le 26 septembre 2014, 19h45.**  
**Depuis l'Opéra de Bordeaux.** 7 ans après ... La production de La Bohème de Puccini (1896) présentée à Bordeaux en 2007 ressuscite ce 2014, sous la baguette de Paul Daniel. La mise



en scène de Laurent Laffargue, située avant mai 1968-, est portée par une nouvelle distribution dont Nathalie Manfrino (Mimi) et Sébastien Guèze (Rodolfo). A l'origine, La Bohème évoque les amours tragiques et tendres de la couturière Mimi et du poète Rodolphe dans le Paris des années 1830. Au Café Momus, à la barrière d'enfer sous la neige, l'action de La Bohème est une page spectaculaire, sentimentale et atmosphérique du Paris romantique rêvé, celui décrit par le roman de Burger (*Scènes de la vie de Bohème*). Mimi et Rodolfo comme Musetta et Marcello, leurs comparses, vivent l'expérience amoureuse, sa fragilité (ils se séparent mais ne peuvent cesser de s'aimer), son éternité (leurs duos d'amour sont les plus beaux de tout le répertoire romantique italien)...

**La Bohème de Puccini est diffusée dans les salles de cinéma, le 26 septembre 2014 à partir de 19h45.** Production marquant le début de la nouvelle saison lyrique de l'Opéra national de Bordeaux. Leoncavallo compose lui aussi une Bohème en 1897 qui connaît un succès immédiat alors que celle de Puccini peine à convaincre. Leur destin actuel est à présent inversé !  
Réservations : [www.akuentic.com](http://www.akuentic.com)

---

**(Haute-Saône)**

**Festival**

# Musique et Mémoire week-end 2, les 25, 26 et 27 juillet 2014



(Haute-Saône) Festival Musique et Mémoire week-end 2, les 25, 26 et 27 juillet 2014. La Haute-Saône, terre de nouvelles expériences et découvertes baroques grâce au festival créé par Fabrice Creux. Plus que jamais, la découverte de nouveaux grands talents et le

défrichage pertinent sur les répertoires entre XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles se réalisent au France Comté (Haute-Saône) au festival Musique et mémoire, élu à juste titre coup de coeur « CLIC » de classiquenews parmi « nos festivals favoris de l'été 2014 ». Après un premier week end qui a confirmé la justesse artistique d'un festival exemplaire au Pays des mille étangs (Vosges saônoises), soulignant par exemple la proposition libre, formellement mobile de l'ensemble de cordes les Sonadori porté par Alain Gervreau, les prochains concerts programmés pour ce 2<sup>e</sup>me week end promettent de nouveaux accomplissements tout autant délectables (Rebel, CPE Bach, JS Bach).

## 3 concerts événements en Haute-Saône

Voici les 3 temps forts du Week end 2 du festival Musique et Mémoire :



**vendredi 25 juillet 2014**

**Lure, église Saint-Martin, 21h**

**Rebel, père et fils** : oeuvres de Jean-Féry et François son fils par Les Surprises. Aux côtés des Bach et Couperin, la dynastie des Rebel fait

progresser sensiblement l'écriture baroque française, à l'opéra et pour les instruments. En témoigne ce programme très original qui éclaire l'oeuvre des Rebel, ardent défenseurs de la musique de leur ami, Rameau. Répétition à 17h, ouverte au public.

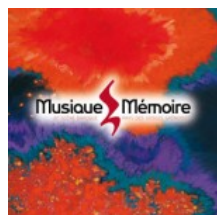


**samedi 26 juillet 2014**

**Héricourt, église luthérienne, 17h**

**Récital Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788).**

Pour les 300 ans de sa naissance, CPE tant admiré par Mozart et Haydn, inventeur de la Sonate pour pianoforte, et grand virtuose pour le clavier (son salon était très prisé à Hambourg) est le sujet de ce programme concertant et lyrique par Les musiciens à la règle d'or (Arnaud Marzorati, baryton). Représentant du courant esthétique Sturm und Drang (Orages et passions) précurseur de la musique romantique, CPE est légitimement mis à l'honneur à Héricourt.



**dimanche 27 juillet 2014**

**Luxeuil Les Bains, basilique Saint-Pierre, 21h**

« **Anti melancholicus** » : ce programme irradiant, bénéficie de la ferveur incandescente du jeune JS Bach, d'une irrésistible croyance à travers les 3

cantates de jeunesse qui composent le programme du concert défendu par l'ensemble Alia Mens. Lumineuses, exhortant le croyant à la certitude dans l'allégresse, les cantates ici retenues réparent des vertiges et inquiétudes mélancoliques. Un baume pour le cœur et l'esprit frappés par l'inquiétude.. Répétition à 17h, ouverte au public.

□ Renseignement et réservations :

[Association Musique et Mémoire](http://AssociationMusiqueetMemoire.fr) □

Maison de Pays □ : 23 rue Jeannot Lamboley □ 70310 Faucogney –

□ Tél. : 03 84 49 33 46

Email : [festival@musetmemoire.com](mailto:festival@musetmemoire.com)

[Lire notre présentation complète du Festival Musique et Mémoire, du 18 juillet au 3 août 2014, 3 week end de musique dans les Vosges saônoises](#)

[EN LIRE +, nos coups de coeur, les ensembles et les programmes à ne pas manquer lors du festival Musique et Mémoire 2014](#)

## Nos 3 raisons

**pour aller au festival Musique et Mémoire en Franche-Comté :**

- l’accompagnement réservé aux ensembles “associés” qui ainsi peuvent approfondir sur 3 ans, leur démarche artistique propre
- le cadre vert et l’acoustique des églises, parfois perdus dans la nature (c’est le cas de l’église Saint-Georges à Faucogney) : une immersion saisissante ans des répertoires et dans des œuvres méconnus
- l’ambiance du festival cultivée, préservée par l’équipe et son directeur : il est très facile de rencontrer et de parler avec les artistes au sujet de leur programme... (répétitions ouvertes, pots d’après concert, conférences, repas en musique)

---

# Festival de Saintes 2014 ...

[Saintes, Festival. 11>19 juillet 2014.](#)

Jusqu'au 19 juillet, le festival de Saintes 2014 bat son plein : jusqu'à 4 concerts dans la journée, mêlant les formes (vocales, chorales, symphoniques ou chambriste) et les styles, Saintes 2014 est le premier des festivals d'été, pour nous, incontournables...

**La cité musicale** dans l'ample enceinte de **l'Abbaye aux Dames** retrouvent pour son festival estival les fondamentaux qui font sa réussite et souvent la magie de programmes passionnants : créations, défrichements, expériences instrumentales sur instruments d'époque, et bien sûr vertiges choraux... Saintes n'est pas exclusivement un festival de musique ancienne et baroque ; le festival sait se renouveler, proposant une offre musicale d'un rare équilibre, associant diversité et programmes nouveaux. L'événement cette année est double De Caelis et le JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye.



C'est d'abord, **la création de JARDIN CLOS** programme planant et apocalyptique qui croise et fait dialoguer l'extase vocale de Hildegard von Bingen défendue par les 5 voix féminines de De Caelis, et les suspensions hypnotiques de Zad Moulta (création le 13 juillet 2014, Cathédrale Saint-Pierre de Saintes, à 19h30 : [lire notre compte rendu critique des prémices de Jardin clos](#) et voir aussi [notre reportage vidéo sur le travail préalable pour Jardin clos](#)).



C'est aussi, **la nouvelle session de l'orchestre de jeunes musiciens JOA (Jeune Orchestre de l'Abbaye)** : pépinière de talents frénétiques et audacieux au service des oeuvres orchestrales sous la direction cette année encore de Philippe Herreweghe (programme romantique : Symphonies n°2 de Haydn, n°4 de Beethoven, **le 12 juillet**, Abbaye aux Dames, 19h30) ; puis sous la direction non moins vibrante et ciselée du violoniste Alexander Janiczek, **le 18 juillet à 17h** (lire ici notre présentation complète et [nos 4 coups de cœur du festival de Saintes 2014](#))...

**Ne manquer pas non plus les 4 autres concerts suivants :**

[Hidalgo, musique pour le roi Planète par La Grande Chapelle](#), un ensemble que classiquenews suit depuis longtemps : originaire de Madrid, Albert Recasens, directeur de l'ensemble interprète avec finesse et expressivité les polyphonies et l'art monodique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> : **lundi 14 juillet 2014, 13h**

Récital du claveciniste [Jean Rondeau : Domenico Scarlatti, Soler, mardi 15 juillet, 13h](#)

Récital de la pianiste [Beatrice Rana ; Chopin, Schumann, jeudi 17 juillet, 22h](#)

Récital chambriste : Quatuors de Haydn, Janacek, Beethoven par les musiciennes du [Quatuor Zaïde, vendredi 18 juillet 2014, 22h](#)



baye aux Dames  
ité musicale, Saintes

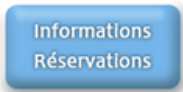


**LE BLOG du festival 2014.** L'info en continue à propos du festival de Saintes pendant l'édition 2014 : suivez l'actualité des concerts, événements, rencontres, animations, conférences en photos, commentaires, focus imprévus et complémentaires sur [le BLOG du festival de Saintes 2014](#), régulièrement alimenté et actualisé tout au long du mois de juillet 2014

Consultez l'ensemble de la programmation du festival de Saintes, les modalités de réservations et les offres pacakagés plusieurs concerts, les conditions d'hébergement à Saintes... sur [le site du festival de Saintes 2014](#)

### Réservations par internet

par téléphone au + 33 5 46 97 48 48



Informations  
Réservations

---

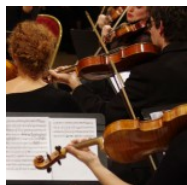
# **Festival de Saintes 2014 : c'est parti !**

## Saintes, Festival. 11>19 juillet 2014.

Jusqu'au 19 juillet, le festival de Saintes 2014 bat son plein : jusqu'à 4 concerts dans la journée, mêlant les formes (vocales, chorales, symphoniques ou chambriste) et les styles, Saintes 2014 est le premier des festivals d'été, pour nous, incontournables... **La cité musicale** dans l'ample enceinte de **l'Abbaye aux Dames** retrouvent pour son festival estival les fondamentaux qui font sa réussite et souvent la magie de programmes passionnants : créations, défrichements, expériences instrumentales sur instruments d'époque, et bien sûr vertiges choraux... Saintes n'est pas exclusivement un festival de musique ancienne et baroque ; le festival sait se renouveler, proposant une offre musicale d'un rare équilibre, associant diversité et programmes nouveaux. L'événement cette année est double De Caelis et le JOA, Jeune Orchestre de l'Abbaye.



C'est d'abord, **la création de JARDIN CLOS** programme planant et apocalyptique qui croise et fait dialoguer l'extase vocale de Hildegard von Bingen défendue par les 5 voix féminines de De Caelis, et les suspensions hypnotiques de Zad Moulta (création le 13 juillet 2014, Cathédrale Saint-Pierre de Saintes, à 19h30 : [lire notre compte rendu critique des prémices de Jardin clos](#) et voir aussi [notre reportage vidéo sur le travail préalable pour Jardin clos](#)).



C'est aussi, **la nouvelle session de l'orchestre de jeunes musiciens JOA (Jeune Orchestre de l'Abbaye)** : pépinière de talents frénétiques et audacieux au service des oeuvres orchestrales sous la direction cette année encore de Philippe Herreweghe (programme romantique : Symphonies n°2 de Haydn, n°4 de Beethoven, **le 12 juillet**, Abbaye aux Dames, 19h30) ; puis sous la direction non moins vibrante et ciselée du violoniste Alexander Janiczek, **le 18 juillet à 17h** (lire ici notre présentation complète et [nos 4 coups de cœur du festival de Saintes 2014](#))...

**Ne manquer pas non plus les 4 autres concerts suivants :**

[Hidalgo, musique pour le roi Planète par La Grande Chapelle](#), un ensemble que classiquenews suit depuis longtemps : originaire de Madrid, Albert Recasens, directeur de l'ensemble interprète avec finesse et expressivité les polyphonies et l'art monodique du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> : **lundi 14 juillet 2014, 13h**

Récital du claveciniste [Jean Rondeau : Domenico Scarlatti, Soler, mardi 15 juillet, 13h](#)

Récital de la pianiste [Beatrice Rana ; Chopin, Schumann, jeudi 17 juillet, 22h](#)

Récital chambriste : Quatuors de Haydn, Janacek, Beethoven par les musiciennes du [Quatuor Zaïde, vendredi 18 juillet 2014, 22h](#)



baye aux Dames  
ité musicale, Saintes



**LE BLOG du festival 2014.** L'info en continue à propos du festival de Saintes pendant l'édition 2014 : suivez l'actualité des concerts, événements, rencontres, animations, conférences en photos, commentaires, focus imprévus et complémentaires sur [le BLOG du festival de Saintes 2014](#), régulièrement alimenté et actualisé tout au long du mois de juillet 2014

Consultez l'ensemble de la programmation du festival de

Saintes, les modalités de réservations et les offres pacakagés plusieurs concerts, les conditions d'hébergement à Saintes... sur [le site du festival de Saintes 2014](#)

[Réservations par internet](#)

par téléphone au + 33 5 46 97 48 48

Informations  
Réservations

---

## Die Kathrin de Korngold à Marseille. Recréation ce soir

Marseille, récréation de Die Kathrin de Korngold. Le 8 juillet à 21h45. Entrée libre dans la limite des places disponibles (400 places). Mardi 8 juillet 2014 – 21h 45 Cour



Hôtel de la Préfecture des Bouches-du-Rhône – Marseille. Le festival Musiques Interdites propose la création de l'opéra du

**prodige Korngold : Die Kathrin** dernier ouvrage composé en Europe avant l'exil de son auteur aux States. Programmée à l'opéra de Vienne qui avait précédemment accueilli *Die Tote Stadt*, son plus grand succès sur les planches à seulement 23 ans, **Die Kathrin est finalement annulé en 1938**. Compositeur juif, Korngold était devenu malgré son génie, interdit par les nazis pour lesquels un juif ne pouvait rien produire de bon... Marseille présente la création de l'opéra interdit dans une version ré écrite intitulée « *Die Kathrin versus Zone Libre* ». C'est son dernier opéra. Sa création ne put avoir lieu à Vienne en mars 1938 sous la direction de Bruno Walter, Hitler ayant envahi l'Autriche le 12 mars, ordonnant aux troupes nazies la destruction totale du fonds Korngold. L'opéra traite prémonitoirement du drame des frontières entre France et Allemagne – et le deuxième acte se passe dans les années 1930 à Marseille. Il est créé dans une nouvelle adaptation dramaturgique et musicale de Michel Pastore.



**Le Livret.** L'action se passe dans les années 30, dans une petite ville frontalière entre un pays de langue allemande et un pays de langue française. Les deux héros, Kathrin l'allemande et François le chanteur français, tombent amoureux pendant une séance de cinéma réservée aux militaires. François doit partir avec son régiment. Kathrin, enceinte de lui, après une émouvante prière à la Vierge, décide, sans papiers, de le rejoindre au-delà des frontières. Sa route croise celle de Malignac qui, séduit par sa beauté, l'entraîne à Marseille dans sa boîte de nuit : c'est dans ce lieu interlope que François, déserteur, a trouvé un emploi de chanteur auprès de Chou-Chou, entraîneuse. Les retrouvailles des deux héros tournent à un affreux malentendu et Malignac, assassiné par un de ses comparses, agonise en accusant François de meurtre. Une dizaine d'années passent ... François retrouve la fidèle Kathrin et leur enfant qui a grandi, dans la paix d'un alpage « apatride ».

**La Création.** L'opéra de Korngold d'une durée initiale de 2h50 a été réduit à 1h45, à partir des thèmes fondamentaux de l'œuvre, soit quatre parties enchaînées : *Frontière- Guerre – Exil – Zone Libre*. Le spectacle se déroule dans la cour historique de la Préfecture de Marseille, là même où les exilés espéraient un sauf-conduit à leur arrivée. Au cours de l'opéra, un texte, écrit par le spécialiste de Korngold, Rudolf Berger, sur l'historique de la création et sa portée prophétique est récité entre les épisodes. Tout le spectacle vise dans sa réalisation à exprimer l'état d'exilé en marge de toutes les frontières.

### **Distribution**

Solistes chanteurs de l'Opéra de Vienne

Orchestre Symphonique de la Garde Républicaine

Sébastien Billard, direction



**Biographie. Erich Wolfgang Korngold (Brünn 1897 – Los Angeles 1957). DE VIENNE à HOLLYWOOD.**

Eric Wolfgang Korngold est né à Brünn (Brno) en Moldavie. Fils du critique musical Julius Kongold et enfant prodige, il aborde le piano à l'âge de cinq ans et compose dès 7 ans. Elève d'abord de Fuchs et Gaedener, il étudie ensuite sur le conseil de Malher, auprès de Zemlinsky qui lui donnera une solide formation en harmonie et en orchestration. En 1909, à 12 ans, il compose un Trio avec piano et une pantomime *Der Schneemann* (Le Bonhomme de neige) orchestrée par son professeur et créée à l'Opéra de Vienne ; *Six Pièces de Caractères sur Don Quichotte* qui retiennent déjà l'attention. La *Schauspiel Ouverture* op.4 et sa *Sinfonietta* op.5 créée par Weingartner à Vienne en 1923, fascinent Richard Strauss par leur maturité. Korngold achève une comédie *Der Ring des Polikrates* en 1914. Son premier opéra *Violanta* (qui enchantera plus tard Puccini) est créé en 1916 à Munich. *Die tote Stadt* (La Ville morte), opéra adapté du roman Bruges la morte de Rodenbach, créé simultanément à Hambourg (où il est devenu chef d'orchestre), à Cologne et Vienne assure au compositeur âgé seulement de 23 ans, une renommée internationale. Professeur de l'Académie de Vienne en 1923, il y donne la création de *Das Wunder des Heliane* qui ne connaît pas le succès de son précédent opéra. Deux ans plus tard, il débute une longue collaboration avec le metteur en scène autrichien Max Reinhardt, récent fondateur du festival de Salzbourg avec Hofmannsthal et Strauss. En 1932, il commence à travailler à un nouvel opéra *Die Kathrin*, dont il achèvera l'orchestration en 1937, genre dans lequel il introduira pour la première fois des éléments de jazz ; cette musique qu'il avait déjà abordée dans *Baby Serenade*. Le livret rédigé par l'écrivain et critique autrichien Ernst Decsey, ami

de la famille et dont le choix avait été suggéré par le père de Korngold, sera remanié plus tard.

En 1934, à l'invitation de Reinhardt, il effectue son premier séjour à Hollywood où il adapte la musique pour le film *Le Songe d'une nuit d'été* ; Il voyage ensuite entre Vienne et la Californie où il écrit des partitions pour de nombreux films dont *Antony Adverse* qui lui vaut un Oscar, *Another Dawn*, *The Prince and the Pauper*... En 1938, date prévue pour la création de *Die Kathrin*, la Warner Bros lui demande de retourner d'urgence à Hollywood pour écrire la musique du film *Les Aventures de Robin des Bois* qui lui vaut un nouvel Oscar. La première de *Die Kathrin* à Vienne est annulée sur l'ordre des nazis.

L'arrivée du nazisme au pouvoir marque la fin de sa carrière en Allemagne et son éditeur Strecker n'hésita pas à déclarer que les Juifs n'avaient pas de puissance créatrice. Dans ce contexte et face à la montée du nazisme en Autriche, il quitte définitivement son pays en janvier 1938 où il ne reviendra qu'en 1949. Ses biens sont



confisqués et ses manuscrits n'échappent à la destruction que grâce à l'audace de son nouvel éditeur Weinberger. Installé à Hollywood, il devient compositeur pour le cinéma. Pour la Warner Bros, il écrira quelques 80 musiques originales et influencera une génération de compositeurs. En 1943, Il adopte la nationalité américaine. Il composera aussi de la musique symphonique : trois concertos, (dont le Concerto pour violon et orchestre en ré majeur, dédié à Alma Mahler), une symphonie op 40 – de la musique de chambre : sonates de piano, quatuors, un quintette, un sextuor – des mélodies, des arrangements d'opérettes, la symphonie en fa dièse majeur (1952). Alors

qu'il travaille à son sixième un opéra, il meurt le 29 novembre 1957 suite à une hémorragie cérébrale. Dernier souffle de l'esprit romantique viennois, la musique de Korngold convient étonnamment au style mélodique, rythmique et harmonique de la modernité du XXe siècle émergeant.

Rédaction : Sébastien Billard, chef d'orchestre et direction musicale.

[Marseille. Mardi 8 juillet 2014 – 21h45. Cour Hôtel de Préfecture des Bouches-du-Rhône – Marseille.](#) « Die Kathrin versus Zone Libre » adaptation dramaturgique et musicale d'après Die Kathrin, opéra de Korngold. Dans le cadre du festival Musiques Interdites.

---

## **Teseo de Haendel (Londres 1713)**

## **France Musique. Haendel : Teseo.**

**Dimanche 13 juillet 2014, 20h.** D'après

Thésée de Quinault et Lully (1675), Teseo de Handel entend renouer avec la concision tragique de l'opéra français hérité du Grand Siècle. Créé en 1713 au Théâtre de la Reine de Haymarket, sur le livret de Nicola Haym, Teseo est le troisième ouvrage londonien de Haendel : Thésée et la belle Agilea suscitent les foudres haineux de l'inflexible et terrifiante magicienne Médée... En 5



actes, respectant ainsi la tradition du cadre français, Teseo recueille les fruits triomphants de Rinaldo et remporte un égal succès auprès des londoniens. Haym concentre la tension dramatique sur le couple Aeglé/Thésée, mis à mal par la jalousie de Médée et les avances d'Egée (épris d'Aeglé). La figure de Médée, irascible mais impuissante amoureuse, s'exprime dans des airs bouleversants qui en font la vraie héroïne de l'ouvrage : puissante déité vouée au Mal mais femme démunie quand paraît celui qu'elle aime en pure perte : Thésée. Son caractère annonce l'humanité à vif d'Alcina et d'Orlando. L'orchestre déploie une riche orchestration (très nombreux airs avec hautbois obligé et violoncelle solo pour l'un deux). Précis et dramatique, le chef Federico Maria Sardelli poursuit son exploration de la lyre haendélienne à Londres, l'une des plus flamboyantes, avant l'essor des oratorios anglais.

### **Georg Friedrich Haendel**

**1685 – 1759**

#### **Teseo**

Dramma tragico per musica en 5 actes. Créé le 10 janvier 1713 au Queen's Theatre de Haymarket. Livret de Nicola Haym, d'après Thésée de Philippe Quinault

Teseo : Lucia Cirillo, mezzo-soprano

Medea : Gaëlle Arquez, soprano  
Agilea : Emmanuelle de Negri, soprano  
Arcane : Damien Guillon, contre-ténor  
Clizia : Francesca Boncompagni, soprano  
Egeo : Delphine Galou, contralto

Ensemble Modo Antiquo  
Federico Maria Sardelli, direction

**France Musique. Haendel : Teseo. Dimanche 13 juillet 2014, 20h. Enregistré le 4 juillet à Beaune.**

**Approfondir : Haendel sur classiquenews**

[Haendel à Londres \(1710-1759\)](#)

[Haendel et les castrats](#)

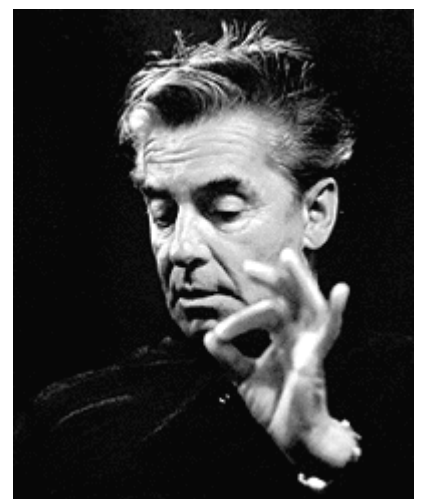
[Haendel, l'aventure lyrique : les opéras pas à pas](#)

[Teseo : le Thésée de Haendel](#)

---

## Soirée Karajan sur Arte

**arte** Arte. Soirée spéciale Karajan : 25 ans de la mort. Le 13 juillet 2014, 17h40. Le 16 juillet 1989, soit il y a 25 ans disparaissait le chef le plus médiatisé du XXème siècle, régnant sur l'Opéra de Vienne, puis à Salzbourg et sur la Philharmonie de Berlin. Chef lyrique et symphonique de premier plan, malgré un passé à l'époque nazie plutôt trouble, Karajan doit sa présence parmi nous 25 ans



après sa mort, grâce à un héritage audio et vidéo d'une richesse inégalée : plus de 500 enregistrements édités par Deutsche Grammophon, prestigieux label jeune dont il reste l'artiste le plus emblématique et le plus acheté. L'homme en dépit de ses facettes « spectaculaires » et glamour (pilote de voitures de sport, d'avion, époux en 3<sup>e</sup> noce, d'un mannequin rencontré à Saint-Tropez ...) reste énigmatique ; explicitement et indiscutablement sensible et raffiné, exigeant et perfectionniste jusqu'à la maniaquerie et l'obsession : Karajan reste surtout un chef hanté par la perception du détail comme de l'architecture globale des oeuvres abordées, inféodant les technologies de pointe de l'enregistrement à ses conceptions personnelles.

### **Un chef hanté par le détail et l'image...**

Arte a bien raison d'offrir une soirée entière à l'artiste doublé d'un esthète pointilleux aux accomplissements et réalisations irrésistibles.

La soirée Arte débute par le documentaire « L'autre Karajan » d'Eric Schulz, véritable miroir d'un musicien devenu son propre ingénieur du son, habité par l'idée du son parfait. □ Ensuite, place au concert filmé : Symphonie n°5 de Beethoven par Henri-Georges Clouzot où le réalisateur en accord avec le maestro démiurge réinvente un langage visuel inédit pour exprimer la dramaturgie de la musique symphonique.

Ensuite, dernier documentaire : [Karajan, le culte de l'image](#), film qui souligne combien le chef était soucieux de sa propre image comme celle des enregistrements qu'il réalisait.

25 ans après sa disparition, ses lectures convainquent toujours autant. Deutsche Grammophon entre autre vient d'éditer un superbe coffret grand format (format vinyle) intitulé « KARAJOAN STRAUSS » regroupant les enregistrements que le « petit K » comme l'appelait non sans ironie dépréciative Furtwängler (le maître pour tous), a dédié au compositeur bavarois (le coffret « Karajan Strauss » est clic de classiquenews de l'été 2014).

**arte**

**Arte. Soirée spéciale Karajan : 25 ans de la mort. Le 13 juillet 2014, 17h40.**

Lire aussi [notre portrait spécial Herbert Von Karajan](#)



**Discographie Karajan 2014.** Simultanément aux diffusions Arte dans le cadre de sa soirée spéciale du 13 juillet 2014, Deutsche Grammophon a édité 3 titres événements, soulignant tel aspect de la direction et du travail musical et esthétique du chef autrichien.



C'est d'abord un somptueux coffret de 11 cd en grand format dédié à Richard Strauss (à l'occasion aussi du 150<sup>ème</sup> anniversaire du compositeur bavarois). Lire ici notre critique complète du coffret [KARAJAN STRAUSS](#)



(comprenant entre autres les poèmes symphoniques essentiels : Don Juan, Don Quixote, Till l'espiègle..., Une Symphonie alpestre, Ainsi Parla Zarathoustra, Une vie de héros, et l'intégrale du Chevalier à la rose live salzbourgeois de 1960, le tout en cd habituel et aussi sur un audio blu ray de grande qualité : nécessaire pour mesurer le soin sonore et artistique de chaque enregistrement).

**2 autres coffrets complètent la série de rééditions commémoratives.**

Une boîte miraculeuse intitulée « **Symphony édition** », cycle des intégrales de 8 compositeurs (38 cd), piliers du répertoire karajanesque, défendu alors qu'il était directeur musical du Berliner Philharmoniker.



Beethoven (enregistrements de 1975-1977), Brahms (1977-1978), Bruckner (1975-1980), Haydn (Symphonies Parisiennes et Londoniennes : 1980-1982), Mendelssohn (1971-1972), Mozart (Symphonies 29,32,33,35, 36 et les dernières 38-41 de 1975-1977), Schumann (1971, et 1987 pour la n°4) et Tchaïkovski (les 6 symphonies enregistrées à rebours : n°6, 5 et 4 : 1975-1976, et les 1-3 de 1979). Le grand absent demeure Mahler, ailleurs défendu par Kubelik ou Bernstein, et avec quel engagement. Pour nous, la classe supersonique s'écoute sans usure ni ennui chez Mozart, Schumann, surtout Beethoven et Tchaïkovski. Rien n'égale ici la tension, l'hédonisme sonore, la perfection du détail et la clarté de l'ensemble. La 9ème de Beethoven exulte, respire l'élan révolutionnaire pour une aube nouvelle, une humanité régénérée, un monde semé enfin d'espoir (enregistrement berlinois avec côté plateau vocal : Tomowa-Sintow, Baltsa, Schreier, Van Dam).

Pour ceux qui veulent d'abord découvrir ou retrouver **Karajan en 2 cd**, Deutsche Grammophon édite enfin un best of composé d'extraits, parmi les pages les plus séduisantes de la littérature symphonique et aussi lyrique :

« **Classic Karajan : the essential collection** »

soit 2h20 mn de musique remastérisée pour l'occasion comprenant l'adagietto de la 5ème de Mahler, le chœur de Butterfly, Ingemisco du Requiem de Verdi (avec Carreras), Jupiter des Planètes de Holst, ou Smetana (un extrait de la Moldau), l'interlude symphonique de Cavalleria Rusticana de Mascagni... entre autres. Savourez : vous êtes sur la planète Karajan...

